

Clarisse di Cagno/Lumi

pupi de sang

La chronique intimiste d'une épopée sicilienne contée par sept sœurs mi-ingénues, mi-tragiques. Entre danse et théâtre, **Emma Dante** tisse une trame douce et amère où la vie le dispute à la mort.

Sagement rangés en petits tas sur l'avant-scène, des boucliers de fer blanc et des épées du même métal miroitent sous la lumière crue des projecteurs comme des trésors abandonnés. Avec ces panoplies guerrières qui rappellent celles des jeux d'enfants, Emma Dante affirme la volonté d'ancrer la modernité de son théâtre dans la perspective d'une filiation avec l'Opera dei Pupi et la tradition d'un théâtre de marionnettes sicilien qui met en scène des pantins pour honorer la geste légendaire des chevaliers du Moyen Age. *Le Sorelle Macaluso (Les Sœurs Macaluso)* se consacre à la chronique intimiste d'une famille contemporaine où, comme dans les contes, on peut dénombrer pas moins de sept filles dans la maison.

Les voilà déjà qui arpentent le plateau en courant dans le rituel accéléré de grotesques traversées processionnaires, une manière d'épingler le rôle où l'on cantonne les femmes siciliennes quand celles-ci se regroupent pour accompagner les morts de l'église au cimetière.

Fort de l'impact émotionnel de ces deux images évocatrices, de l'origine d'un art vernaculaire et du lieu commun où l'on se plaît à réduire la place de la femme en Sicile, Emma Dante lève le voile sur une autre réalité, celle des ressources secrètes d'un matriarcat méditerranéen qui s'arrange de la façade d'une société d'hommes pour asseoir son pouvoir en privé et préserver sa liberté de parole.

Puis, s'avançant au grand jour pour singer les attitudes des garçons partant en goguette, les filles, en pantalons et chemises noirs, s'autorisent toutes les outrances, enchaînant les blagues douteuses et les sifflements intempestifs typiques du macho italien, sans oublier les nombreuses mains au panier qui les font se tordre de rire.

Dans un effeuillage de cabaret, elles se débarrassent de leur défroque masculine pour libérer les corolles colorées de leurs robes d'été. Arrivées face à la mer, elles finissent en maillot de bain avant de se lancer le défi de savoir laquelle est capable de rester le plus longtemps avec la tête sous l'eau. Punition divine ou malheureux coup du sort, l'une d'elles ne remontera jamais à la surface.

Entre danse et théâtre, Emma Dante tisse la trame douce et amère d'une saga au grand cœur qui bat au rythme des morts à pleurer et des naissances redonnant espoir en l'avenir. Elle témoigne d'abord de l'irrésistible désir de vivre des petites gens. Un généreux hommage à ces batailles du quotidien qui, pour Emma Dante, méritent autant que celles des chevaliers d'antan, d'entrer dans la légende du théâtre. **P. S.**

LE SORELLE MACALUSO (LES SŒURS MACALUSO)
texte, mise en scène et costumes Emma Dante.
En italien surtitré en français
du 7 au 15 juillet à 15h (relâche le 11), gymnase du lycée Mistral